

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Question de foi

Selon *Algérie News*, «trois millions d'Algériens ne font pas carême». Toujours selon ce quotidien, «sur les 3 millions de non-jeûneurs en Algérie, il y a aussi les non-musulmans». Un article est consacré aux chrétiens d'Algérie, ce qui sous-entend que la plupart de ces non-musulmans sont des chrétiens (font-ils le carême chrétien ?).

Beaucoup d'Algériens «encore musulmans» disent «comprendre» les raisons qui ont poussé un certain nombre de nos compatriotes à se convertir au christianisme, bien qu'une partie d'entre eux s'étonne que ce soit au profit du protestantisme alors que, disent-ils, historiquement et géographiquement, nous sommes plus proches du catholicisme. Le terrorisme, surtout en Algérie, et sa non-condamnation par les grands ulémas musulmans est la première cause de cette massive «apostasie». D'autres font remarquer qu'ils ont trouvé dans la foi chrétienne un «refuge spirituel» perdu depuis que les conflits politiques ont envahi l'islam.

D'autres encore disent que ce sont les comportements de gens se réclamant de l'islam qui ont poussé des Algériens vers d'autres religions. Ainsi, déplorent-ils, chaque date ou événement en rapport avec l'islam est devenu «un problème». Sont ainsi cités le Ramadan avec ses flambées de prix et ses déplorables scènes, les deux Aïds (augmentations des prix des vêtements pour enfants et du mouton, etc.), ainsi que le Mouloud à cause du bruit des pétards et des tracas qu'il engendre. Des musulmans ont avoué avoir trouvé en Occident «un islam sans musulmans» après avoir laissé en Orient «des musulmans sans islam».

Avant, c'étaient les chrétiens qui se convertissaient en grand nombre à l'islam. L'un d'entre eux aurait dit un jour : «Heureusement que j'ai connu l'islam avant de connaître les musulmans.»

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

SIDI BEL-ABBÈS

Journées nationales
du théâtre du rire

Dans la soirée de dimanche devait être donné le coup d'envoi de la première édition des Journées nationales du théâtre du rire à Sidi-Bel-Abbès, une manifestation culturelle qui sera close aujourd'hui. Celles-ci ont été organisées par la direction de la culture de Sidi-Bel-Abbès avec la collaboration de l'association Abdelkader-Alloula d'Oran.

Une pléiade d'humoristes à l'exemple du trio Amjad, trio Manar, trio Feticta, trio Abdelkader-Alloula, trio de Sig, trio Sawt Nadha, trio Relizane et des monologuistes, à savoir la célèbre Zaza, Chahra et cheikh Karchi participent à cette édition jusque-là inédite. Chaque trio ou monologue se produira sur les planches pendant 25 minutes. 12 présentations sont au programme. Mais, nous signale-t-on, un grand humoriste récemment révélé sur la scène internationale Abdelkader Secteur qui était prévu ne participera pas à cette édition, car il est retenu en Tunisie pour le Festival du rire de Tunis.

A. M.

N'ayons pas peur de le redire : la série Mozart de Claus Guth est une réussite historique, sans doute pas vue depuis les mises en scène de Jean-Pierre Ponnelle dans les années 1970.

Par leur inventivité, leur précision, leur beauté, les perceptives qu'ils ouvrent au spectateur, ces spectacles hors du commun auront marqué durablement le Festival de Salzbourg — et ce faisant, l'imaginaire mozartien contemporain. Pour la première fois, cette édition 2011 du plus grand festival lyrique du monde proposait les trois productions en alternance à la Haus für Mozart. Cette merveilleuse aventure, il faut le rappeler, avait débuté là en 2006 pour l'année Mozart, avec des Noces de Figaro comme revues par Ingmar Bergman. Elle s'était poursuivie avec un Don Giovanni tout aussi éblouissant, et s'était terminée en 2009 avec un *Così fan tutte* un rien moins réussi.

Outre le plaisir de voir les différents chanteurs

FESTIVAL DE SALZBOURG

Miracle des trois mises en scène mozartiennes de Claus Guth



Photo : DR

passer d'une production à une autre (Findley, ex-conté des Noces reprend le rôle de Don Giovanni précédemment confié à Maltman... que l'on retrouve en Guglielmo dans *Così*), d'en retrouver d'autres fidèles à leur personnage (la merveilleuse Dorothea Röschmann en Donna Elvira), créant ainsi un véritable esprit de troupe, ces différentes reprises sont l'occasion de voir la manière avec laquelle Claus Guth a, année après année, affiné des détails et adapté ses mises en scène au cast de chaque représentation. Ainsi, l'arrivée de Gerald Findley dans la

distribution s'est accompagnée d'une évolution du personnage de Don Giovanni : violent jusqu'au cynisme avec Maltman, il a gagné en humanité. Ses rapports avec les autres protagonistes s'en trouvent légèrement modifiés et tournent désormais à la compassion. Là un geste plus doux, là un regard suffisent à nous le faire comprendre. Ces petits changements en détail permettent à la mise en scène de garder son élan vital et une vérité stupéfiante. Mais pour *Così fan tutte*, Guth est allé plus loin : il a revu entièrement son travail, n'en gardant que le princi-

pe (Don Alfonso est un démon manipulant son monde et tirant toutes les ficelles de l'histoire). Ce faisant, il a pu accentuer les références symboliques à ses propres mises en scène des Noces et de Don Giovanni.

Ainsi *Così* (L'école des amants) débute presque innocemment à la manière de Beaumarchais, mais voit son décor peu à peu envahi par la sombre forêt où se déroule Don Giovanni. Resserrée, la mise en scène gagne en cohérence et en intensité. Un travail de maître, que d'autres scènes s'honoreraient en le proposant à l'affiche.

ANIMANT UNE SOIRÉE DANS UNE KHEÏMA

Abdellah Ettiareti enflamme le public

L'animation culturelle bat son plein en ce mois sacré à Tiaret, à la satisfaction générale des artistes et des intellectuels qui commencent à reprendre goût aux grands rendez-vous programmés pour la circonstance, chose qui laisse présager de nouvelles perspectives pour un secteur en quête de... renaissance.

Ainsi, abritant une soirée poétique des plus grandioses mercredi dernier, la somptueuse kheïma de l'hôtel Les Abbassides vient encore une fois de vibrer au rythme de la chanson bédouine où la *guesba* et le *guellal* ont retenti sous les applaudissements des invités. La vedette de la

soirée qui n'est autre que cheikh Abdellah Ettiareti a emballé un public connaisseur composé d'intellectuels et de poètes issus de diverses contrées de la région à l'image de Beldjober, Chalef, Hadjeb, Benzama, Ziar, El-Hadj Mihoubi et évidemment Ahmed Bouziane «faiseur d'ambiance», assurant d'une main de maître la double casquette de poète et d'animateur. En dépit de son âge et de son état de santé et autour d'une palette inestimable de chansons dont celles de cheikh Mohamed Bentaïba, El-Mokrani, Abdelkader El-Khaldi, Mostefa Benbrahim, Belahrèche et autres, Abdellah Ettiareti a confirmé une fois de plus qu'il est l'un des

grands chouyoukh du bédouin. La soirée était, par ailleurs, une opportunité pour le public de découvrir de nouveaux visages dans le monde du *melhoun* et de la poésie populaire. La montée sur scène des Nouredine de Aïn Kermes, Mahieddine de Fenda, et Kada de Aïn D'heb, pour ne citer que ceux-là, a apporté un plus à l'événement tant les poèmes déclamés étaient sublimes.

A noter que d'autres soirées culturelles sont envisagées tout au long du mois de Ramadan avec des plateaux artistiques à la maison de la culture auxquelles prendront part des artistes de renom.

Mourad Benameur

Actucult Actucult

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

● Mardi 23 août :

A 22h, concert de chants andalous avec l'association Les Rossignols d'Alger.

THÉÂTRE RÉGIONAL KATEB-YACINE DE TIZI OUZOU

● Mardi 23 août :

En soirée, pièce *Sinistri* du TR de Tizi Ouzou.

MÉDINA CULTURELLE (COMPLEXE OLYMPIQUE MOHAMED-BOUDIAF, ALGER)

● Mardi 23 août :

A 22h30 (au chapiteau), concert de Hasna El-Becharia.

A minuit (à la kheïma), concerts de Azamet et de Freeklan.

CENTRE CULTUREL AÏSSA-MESSAOUDI DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BD DES MARTYRS, ALGER)

● Soirées des 23, 24 et 25 août :

A 22h, spectacle de troupes traditionnelles sahraouies.

COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLICI (ALGER)

● Mardi 23 août :

A 22h, concert du groupe Tagrawla.

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)

● Mardi 23 août :

A 22h, soirée de clôture du Festival national du chaâbi. Concerts de Mustapha Yanes, Yacine Zouaoui et Nadjib Bounour.

SOIRÉES MILLE ET UNE NEWS (28, RUE KHALFI-BOUALEM, ALGER)

● Mardi 23 août :

A 22h, soirée gnaoui avec le groupe Ouled Haoussa.

KHEÏMA DE LA SOLIDARITÉ DE LA TRIBUNE (HUSSEIN-DEY, ALGER)

● Mardi 23 août :

En soirée : conférence sur le thème «Le roman algérien», par Amine Zaoui. Concerts de Nadia Dziria et Sid-Ali Driss. Hommage à Guemri Redouane, ancienne gloire de l'ASM Oran.

CENTRE DE VOILES DE TAMENTFOUST (ALGER)

● Mardi 23 et mercredi 24 août :

Soirée spéciale familles organisée par le centre culturel et l'APC d'El-Marsa.

GALERIE EZZOU'ART (BAB-EZZOUAR, ALGER)

● Jusqu'au 31 août :

Exposition collective de peinture animée par 29 artistes dont Nouredine Chegrane, Moncef Guita et Nabila Dris.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

● Mardi 23 août :

A 22h30, concert de Sanaa Moussa (Palestine).

● Mercredi 24 août :

A 22h30, concert de la chanteuse Nassima.

● Jeudi 25 août :

A 22h30, concert de Sahar Taha (Irak).

● Vendredi 26 août :

A 22h30, concert de la troupe Chahrazed (Tunisie).

● Samedi 27 août :

A 22h30, concert de la troupe El-Hadhra Chef-chauanya (Maroc).

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI)

● Du samedi au jeudi

Exposition de 6 peintres algériens «A6» de 12h à

16h et de 22h à 00h.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

● Jusqu'au 27 août :

Exposition-vente de produits de l'artisanat d'art.

SALLE OPLA CAROUBIER (HUSSEIN-DEY)

● Jeudi 25 août :

Concert de variétés avec Meriem Wafa et animation Zorna.

PALAIS DE LA CULTURE MALEK-HADDAD DE CONSTANTINE

● Mercredi 24 août :

A 21h30, spectacle humoristique de Abdelkader Secteur.

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE ÉMIR-ABDELKADER, ALGER)

● Jeudi 25 juillet :

A 21h30 : rencontre littéraire avec l'auteur Hamid Grine, modérateur Abrous Outoudert

GALERIE AHLEM (HÔTEL HILTON D'ALGER)

● Jusqu'au 25 août :

Exposition collective de miniature et de calligraphie «Encre et lumière» (30 artistes).